

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira
Béjaïa



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

وزارة التعليم العالي
و البحث العلمي

جامعة عبد الرحمان ميرة
بجاية

Revue de Presse

الحصاد الصحفي



Adresse : Route de Targa Ouzemour Béjaïa 06000, Algérie Tél/Fax : 00 213 34 21 93 13
E-mail : vrex.univbejaia@gmail.com - Site Web : www.univ-bejaia.dz

Béjaïa Conférence autour du colloque international sur « La confection des dictionnaires monolingues amazighs »

“Donner à Tamazight la place qu’il faut”

Une conférence de presse a été donnée, avant-hier, au siège de la wilaya, par le wali de Béjaïa, le recteur de l’université et le secrétaire général du HCA, à propos de l’organisation, la semaine prochaine, d’un colloque international sur « La confection des dictionnaires monolingues amazighs ».

Ce colloque se tiendra à l’université de Béjaïa, entre le 12 et le 14 de ce mois de mars, en présence des autorités nationales. Il y a de fortes chances (à 90%, selon le wali), qu’il soit ouvert par le ministre de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, et clôturé par celui de la Culture. L’amazighité prend de plus en plus d’importance aux yeux du gouvernement, et ce colloque viendra renforcer les outils de généralisation et de normalisation de cette langue. Selon le wali, tout le gouvernement est impliqué dans cette affaire. Tout comme l’APN, l’université et la wilaya. « C’est un événement historique qui coïncide avec la constitutionnalisation de la langue amazighe », a déclaré M. Ouï Salah Zitouni. « Il s’agit d’exprimer ce qu’on veut faire de cette langue dans tous les domaines », a-t-il ajouté. « Ce séminaire est une pierre avant une autre pierre qui seront posées pour éviter les dérives. Nous ne voulons pas laisser l’opportunité à ceux qui veulent en faire un fonds de commerce, en mettant en place les outils nécessaires comme les dictionnaires qui peuvent nous éviter de tomber dans des dérives », expliquerait-il. D’ailleurs, a ajouté le wali, « l’université de Béjaïa est en train de préparer un laboratoire de recherche en langue et culture amazighes, qui ouvrira incessamment. Il s’agit de donner à cette langue la place qu’il faut ». Prenant la parole à son tour, M. El Hachemi Assad, secrétaire général du Haut Commissariat à l’Amazighité, a donné les contours du colloque prévu pour la semaine prochaine. Sa thématique concerne les méthodes de confection de dictionnaires en tamazight. Il faudra impérativement élaborer des outils de normalisation de la langue amazighe, afin de lui donner les moyens d’expression sur une base consensuelle permettant de puiser dans les trésors de la langue et de bénéficier de toute sa richesse. « Depuis 2014, le HCA a densifié ses activités à Béjaïa en lançant plusieurs actions, dont un colloque sur la lexicogra-



phie, ainsi que des formations ». Continuant sur sa lancée, M. El Hachemi Assad a déclaré : « Nous voulons faire de Béjaïa la vitrine du rayonnement de tamazight ». Voilà une déclaration qui devrait rendre fière toute la population de la région. C’est assurément un grand honneur qui vient de lui être rendu. « C’est à partir d’ici que devra se faire la prolongation et l’utilisation de tamazight dans les structures officielles de l’État », a-t-il ajouté. Il y aura, donc, une véritable densification des activités pour prendre en charge les besoins engendrés par cette ambition. Après vingt années d’existence, le HCA a acquis une expérience avérée dans le domaine de la valorisation de la langue et de la culture amazighes. Des partenariats ont, donc, été engagés avec les universités, pour prendre en charge les aspects d’études et de formation. La nouvelle vision du HCA consiste, entre autres, à élargir ce partenariat en signant des conventions avec plusieurs secteurs, comme le ministère de l’Éducation nationale, ceux de la Culture et de la

Communication, ainsi que le ministère de l’Intérieur et des Collectivités Locales. Plusieurs autres partenariats ont été signés avec d’autres structures, comme les éditeurs publics, ANEP, ENAG et OPU, ainsi que des privés.

« Faire de Béjaïa la vitrine du rayonnement de tamazight »

Dans ce processus, le HCA travaille régulièrement avec 914 associations au niveau national. Concernant le colloque de la semaine prochaine, M. El Hachemi Assad a donné un certain nombre de détails. Il y aura trente-six communicants qui vont présenter leurs travaux durant trois jours, et cela sera en présence de nombreux institutionnels. « Le travail fait par l’université de Béjaïa est un exemple à suivre par les autres », a affirmé le secrétaire général du HCA. L’intervention d’El Hachemi Assad s’est ensuite

poursuivie sur l’état des lieux de l’enseignement de tamazight, de ses moyens et ambitions. Il a tenu, d’ailleurs, à saluer les efforts de la ministre de l’Éducation nationale qui a annoncé que « dès la rentrée prochaine, tamazight sera enseignée dans trente-deux wilayas ». À Béjaïa, il faudra encore faire des efforts pour l’introduire dans la totalité des écoles. Ce qui n’est pas encore le cas à l’heure actuelle. Il y a un certain déficit en nombre d’enseignants et aussi en nombre de postes budgétaires. Plusieurs enseignants sont encore des vacataires et il faudra faire en sorte qu’ils soient régularisés. Après l’intervention du secrétaire général du Haut Commissariat à l’Amazighité, ce fut autour du recteur de l’université de Béjaïa de prendre la parole, pour donner des détails concernant la structure de recherche annoncée. Ainsi, M. Boualem Saidani a annoncé qu’un laboratoire de recherche sur la langue et la culture amazighes est en train d’être préparé au sein même de l’université. Son ouverture est prévue pour la fin

de l’année universitaire, vers juin ou juillet prochains. Ce sera donc un centre de dimension nationale et il sera doté de tous les moyens nécessaires, et sera autonome dans sa gestion. Il reste à finaliser la réflexion sur son fonctionnement, sa structuration, ses axes de recherches, ses équipes et son organigramme. Quant au département de langue et culture amazighes, il sera érigé en institut avec plusieurs départements à l’intérieur. Le recteur a aussi donné quelques détails sur le projet de création de deux universités distinctes, Béjaïa 1 et Béjaïa 2, mais ce sera officialisé en temps opportun. Concernant l’affectation des deux nouveaux pôles universitaires d’Amizour et d’El Kseur, le recteur a annoncé que dans deux semaines, l’université compte engager des discussions avec ses différentes structures, pour discuter dans la sérénité de leur devenir. C’est donc un travail immense qui attend le HCA et ses partenaires, pour faire avancer la question de la généralisation de la langue amazighe. Il sera de longue haleine et M. El Hachemi Assad appelle toutes les compétences, « sans exclusion », à rejoindre ces efforts pour les faire aboutir. Pour couper court à la question du choix du type de caractères à utiliser, le secrétaire général a appelé à ne pas se laisser dévier de ses objectifs par des questions d’importance non-prioritaires. Pour lui, aujourd’hui, il faudrait s’atteler à des questions plus urgentes. Pour le moment, c’est la polygraphie qui est recommandée, à l’exemple de l’APS qui utilise les trois caractères -arabe, latin et tifinagh- dans son fil en tamazight. Mais le HCA et le gouvernement travaillent actuellement à l’élaboration d’une loi organique pour encadrer cette question et lui donner un cadre légal lui permettant d’avancer dans la sérénité. Malgré les manques et les insuffisances qu’il ne faudra pas éluder, il faut reconnaître que les choses avancent et que les perspectives sont prometteuses.

N. Si Yan

DICTIONNAIRE MONOLINGUE
EN TAMAZIGHT

Un colloque international à Béjaïa en vue de son élaboration

Près d'une quarantaine d'experts en linguistique et lexicologie sont attendus dès samedi prochain, à l'université de Béjaïa pour prendre part durant trois jours à un colloque international se prédestinant à aider à l'élaboration d'un dictionnaire monolingue en Tamazight, a annoncé, ce samedi, le secrétaire général du Haut commissariat à l'amazighité (H.C.A), l'Hachemi Assad. L'objectif est de mettre en place une unité de recherche, qui sera localisée dans le futur centre de recherche en langue et culture amazigh, en réalisation à Béjaïa, et qui aura pour mission d'élaborer un dictionnaire monolingue en berbère », a précisé Assad, visiblement optimiste, quant aux résultats de cet événement, qui, outre un panel national très relevé, réunira des experts de Suisse, France, Canada, Maroc et Italie, dont l'expérience et la connaissance du berbère apporte un sérieux gage de succès ». Inscrit au titre de la mise en œuvre de l'officialisation constitutionnelle de Tamazight, l'événement est conçu comme une entame d'un processus d'aménagement de la langue et son arrimage aux technologies de l'information et de la communication. Il est question en effet, d'examiner l'apport de l'informatique dans la confection du corpus, expliquera encore Assad. La nécessité de dictionnaires monolingues se fait pressamment sentir, selon les connaisseurs qui relèvent que d'ordre bilingue et qu'au stade d'évolution que connaît tamazight, il est né un besoin manifeste, notamment d'ordre didactique, d'élaboration d'un nouveau corpus. Le besoin sera encore plus pressant, au regard de l'insertion du berbère dans le système scolaire, son introduction dans les médias, la prolifération des néologismes, etc, dont la conjonction en appelle à un aménagement profond.

COLLOQUE INTERNATIONAL DU HCA DU 12 AU 14 MARS À L'UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

La confection des dictionnaires monolingues amazighs en débat

Confectionner des dictionnaires monolingues amazighs, tel est l'objectif principal assigné au colloque international qu'organiserait le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), du 12 au 14 mars prochains, au campus d'Aboudaou de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa.

Cette rencontre scientifique, qui s'inscrit dans le sillage de la constitutionnalisation de tamazight comme langue nationale et officielle, vise à adapter la "nouvelle feuille de route" du HCA en prenant en charge des questions récurrentes et prioritaires liées au nouveau statut de tamazight, a expliqué le secrétaire général du HCA, Si El-Hachemi Assad, lors d'une conférence de presse qu'il

a conjointement animée avec le wali Ould Salah Zitouni, dans l'après-midi de samedi dernier, au siège de la wilaya de Béjaïa.

Pour l'orateur, il est important de mettre en synergie les compétences et préparer l'assise de l'académie de la langue amazighe qui ne peut être qu'un instrument d'accompagnement des autres institutions œuvrant pour la promotion et le développement de tamazight.

"Il est évident que traiter un thème majeur comme la 'confection de dictionnaires monolingues amazighs' signifie déjà l'entame d'un processus d'aménagement de tamazight qui ne peut se faire que dans un cadre académique d'où le choix de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa

avec laquelle nous sommes liés par un partenariat solide depuis 2014", a-t-il souligné.

Le premier responsable du HCA a tenu à préciser, au passage, que cette manifestation scientifique constitue un prolongement logique du colloque national sur la lexicographie de la langue amazighe, qu'avait abrité, l'année précédente, la capitale des Hamadites. "C'est dire la volonté du HCA, qui travaille en étroite collaboration avec plusieurs ministères, des institutions étatiques, dont des universités, mais aussi avec un réseau associatif composé de quelque 914 organisations nationales à caractère culturel et scientifique, de faire de la wilaya de Béjaïa un pôle de rayonnement de tamazight", a-t-il assuré. Un

ambitieux projet qui se concrétisera avec l'ouverture prochaine d'un laboratoire de recherches dédié à la langue et culture amazighes au niveau du campus d'Aboudaou.

Selon le recteur de l'université de Béjaïa, le P^r Boualem Saïdani, ce nouveau laboratoire de recherches sera fin prêt d'ici la prochaine rentrée universitaire (2016-2017). L'orateur a saisi cette occasion pour affirmer, par ailleurs, que dans le cadre de la restructuration de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa, l'actuel département de la langue et culture amazighes sera hissé au rang d'institut de la langue amazighe, au même titre, d'ailleurs, que la langue arabe.

Concernant le programme de ce

colloque, le secrétaire général du HCA indiquera qu'"outre la succession de plusieurs communications aussi importantes les unes que les autres, l'originalité de notre colloque verra la tenue de deux ateliers prometteurs. Nous mettons dans le premier sur la contribution d'un panel d'experts pour dire comment arrimer tamazight aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et voir quel pourrait être l'apport de l'informatique dans la confection des corpus. Un second colloque débattrait du cadre organisationnel et du fonctionnement d'un premier centre de recherche en langue et culture amazighes qui sera inauguré très prochainement à Béjaïa".

KAMAL OUHNA

بمشاركة 20 مختصا

ملتقى دولي حول إعداد معاجم أحادية اللغة بالأمازيغية

بالأعمال ذات الأولوية المرتبطة
بالوضع الجديد للغة الأمازيغية
التي ستعزز تدريجيا مع
انطلاق عمل الأكاديمية للغة
الأمازيغية. وحسب البيان، فإن
تعليم الأمازيغية ينطلق
بمشروع إعداد معاجم أحادية
اللغة عصرية تتعدى الإنتاجات
اللغوية المزدوجة للغة
والموجهة للباحثين الذين لا
يتحدثون اللغة الأمازيغية. كما
أشار البيان إلى أن هذا المشروع
الذي بادرت به المحافظة
السامية للأمازيغية، سيأتي
تحت إشراف الأستاذ رابع
كحلوش أستاذ في لسانيات
الأمازيغية، وبالتعاون مع مخبر
"تعليم اللغة الأمازيغية"
لجامعة مولود معمري بتيزي
وزو.

تنظم المحافظة السامية
للأمازيغية، في الفترة ما بين 12
إلى 14 مارس الجاري، ملتقى
دولي حول المعاجم الأمازيغية
تحت شعار "إعداد معاجم
أحادية اللغة بالأمازيغية"،
بمشاركة 20 مختصا من داخل
وخارج الوطن. ويأتي هذا
الملتقى الذي تحتضنه دار
الثقافة لولاية بجاية، بهدف
تقديم توضيح نظري ومنهجي
يساهم في المساعدة بإعداد هذه
المعاجم. وأوضحت المحافظة
السامية للأمازيغية في بيان لها
أن هذا اللقاء يندرج في إطار
دسترة الأمازيغية كلغة وطنية
ورسمية مثلما ورد في مشروع
الدستور الجديد، مبرزة أن
هدفها يكمن من خلال هذا
الملتقى في تكييف خارطة
الطريق الجديدة قصد التكفل

Béjaïa

Le Haut commissariat à l'amazighité en colloque scientifique pour une lexicographie berbère

→ Le siège de la wilaya de Béjaïa a abrité samedi dernier une réunion organisée conjointement avec le Haut commissariat à l'amazighité. Le motif de cette rencontre qui s'inscrit sur les innombrables chantiers du HCA est la tenue d'un colloque à l'université Abderrahmane Mira du 12 au 14 mars.

Si la thématique est bien définie et s'articule sur la lexicographie, il n'en demeure pas moins et selon M. Assad qu'elle doit être partagée avec des académiciens et parvenir à la confection de dictionnaires -au pluriel- car jusqu'à l'heure actuelle, on ne peut avancer qu'il y en aura « un » qui n'en traitera qu'en Tamazight, mais au moins trois qui inclueront aussi bien le latin, que la langue arabe... Le wali de Béjaïa M. Ouled Salah Zitouni aux côtés de Messieurs Assad (HCA), et de Saidani (recteur de l'université) s'est exprimé pour saluer l'événement qu'il a jugé d'historique et qui sera une pierre qui sera suivie par d'autres. Pour M. Assad, la rencontre dans le sillage de la constitutionnalisation de Tamazight comme langue nationale et officielle. Elle vise à adapter la nouvelle feuille de route du HCA en



Si El-Hachemi Assad. (Photo - D. R.)

prenant en charge des questions récurrentes et prioritaires liées au nouveau statut de Tamazight. Il est important poursuivra-t-il de mettre en synergie les compétences et préparer l'assise de l'académie de la langue Amazigh qui ne peut être qu'un instrument d'accompagnement d'autres institutions œuvrant pour la promotion et le développement de tamazight. Traiter par ailleurs un thème majeur comme « la confection de dictionnaire monolingue Amazigh », poursuivra-t-il signifie l'entame d'un processus d'aménagement de Tamazight qui ne peut se faire que dans un cadre acadé-

mique. Le choix de Béjaïa n'est pas non plus fortuit compte tenu de la proximité et des relations étroites tissées par le HCA avec les différentes institutions locales y compris l'université dont un partenariat existe depuis 2014. Une cinquantaine d'invités, 36 communicants, deux ateliers.

Un premier qui constitue un panel d'expert pour dire comment arrimer Tamazight aux nouvelles technologies de l'information et communication et voire quel pourrait être l'apport de l'informatique dans la confection du corpus. Le second débattrà du cadre organisationnel, fonction-

nement d'un premier centre de recherche en langue et culture Amazigh qui sera inauguré très prochainement à Béjaïa, le mois de mai probablement. Un processus technique est enclenché et verra assurément d'autres unités naître et pour y réussir un seul credo : le travail sans relâche pour une production scientifique, littéraire et culturelle de qualité. Le colloque sera coordonné par le professeur Rabah Kahlouche, et la participation du laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue Amazigh (L.A.E.L.A) avec le HCA à l'organisation du colloque.

B. M. Oulhadj.

Colloque international à Béjaïa

Vers l'élaboration d'un dictionnaire monolingue en tamazight

■Près d'une quarantaine d'experts en linguistique et lexicologie sont attendus à partir de samedi prochain à l'université de Béjaïa pour prendre part, durant trois jours, à un colloque international se prédestinant à aider à l'élaboration d'un dictionnaire monolingue en tamazight, a annoncé, ce samedi, le secrétaire général du Haut commissariat à l'amazighité (HCA). Hachemi Assad.

Par Safy T./APS

«L'objectif est de mettre en place une unité de recherche, qui sera localisée dans le futur centre de recherche en langue et culture amazighes, en réalisation à Béjaïa, et qui aura pour mission d'élaborer un dictionnaire monolingue en berbère», a précisé M. Assad, visiblement optimiste quant aux résultats de cet événement, qui,

outre un panel national très relevé, réunira des «experts de Suisse, France, Canada, Maroc et Italie, dont l'expérience et la connaissance du berbère apporte un sérieux gage de succès». Inscrit au titre de la mise en œuvre de l'officialisation constitutionnelle de tamazight, l'événement est conçu comme une entame d'un processus d'aménagement de la langue et son arrimage aux technologies de l'information et de la communication. Il est question, en effet, d'examiner l'apport de l'informatique dans la confection du corpus, expliquera encore M. Assad. La nécessité de dictionnaires monolingues se fait pressamment sentir, selon les connaisseurs qui relèvent que d'ordre bilingue et qu'au stade d'évolution que connaît tamazight, il est né un besoin manifeste, notamment d'ordre didactique, d'élaboration d'un nouveau corpus. Le besoin sera encore plus pressant, au regard de l'insertion du berbère dans le système scolaire, son introduction dans les médias, la prolifération des néologismes, etc. dont la conjonction appelle à un aménagement profond. S.T.

CONFECTION DE DICTIONNAIRES MONOLINGUES AMAZIGHS Un colloque international s'ouvre aujourd'hui à Béjaïa

■ BOUALEM CHOUALI

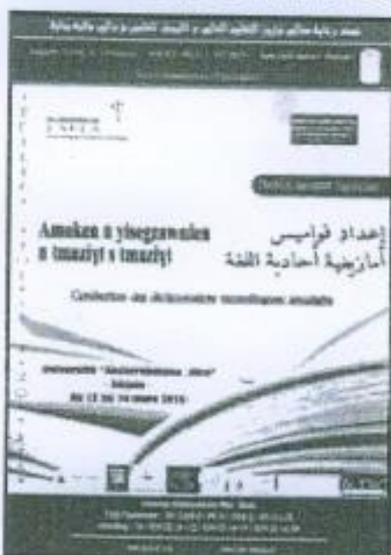
L'ex-capitaine des Hammadites accablé à partir d'aujourd'hui, pour une durée de trois jours, 12, 13 et 14 mars au cours, un Colloque international sur la « Confection de dictionnaires monolingues amazighs » qui se tiendra au campus d'Aboudaou de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa.

Un colloque, qui s'inscrit dans le sillage de l'officialisation de la langue amazighe à l'initiative du Haut Commissariat à l'amazighité, en collaboration avec le laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe (Laela) et l'université de Béjaïa, sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Tahar Hadjar, et du wali de Béjaïa Ould Saïch Zitouni.

Une rencontre scientifique qui réunira 38 conférenciers venant de différentes universités du pays et de l'étranger, tentera d'apporter « un éclairage théorique et méthodologique nécessaire à la confection de dictionnaires monolingues », comme l'a indiqué M. Assad lors de sa conférence de presse tenue la semaine dernière au siège de la wilaya de Béjaïa.

En outre, cette initiative du HCA vise, entre autres, à adapter sa « nouvelle vision » pour prendre en charge des questions jugées récurrentes et prioritaires liées au nouveau statut de tamazighi, selon son secrétaire général.

En effet, M. Assad estime le stade de la simple revendication dépassé, place donc maintenant à la prise en charge effective de cette langue afin de la hisser au rang d'une langue riche avec



lanol par le HCA, selon M. Assad. S'inscrivant dans la continuité d'un colloque national qui s'est tenu l'année dernière ici même dans la wilaya de Béjaïa, le choix de Béjaïa pour le tenue de cet important événement scientifique international n'est pas fortuit puisque le premier Centre de recherche en langue et culture amazighes, avec huit unités de recherche, ouvrira ses portes lors de la prochaine rentrée universitaire. Mis sur pied en partenariat avec le laboratoire « Aménagement et enseignement de la langue amazighe » (Laela) de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa, ce colloque est placé sous la direction scientifique de Rabah Kahloucha, professeur de linguistique amazighe...

B. C.

ses règles et ses lois à travers justement l'action scientifique comme ce colloque dont l'objectif est la confection d'un ouvrage lexicographique qui permettra à la langue amazighe et à ses locuteurs de disposer d'un outil essentiel pour son enseignement et son usage professionnel.

Le colloque sera également mis à profit pour relancer le « Grand dictionnaire inter-variantes »

Le ministre ouvre le colloque international sur tamazight

Hier, au deuxième jour de sa visite dans le wilaya de Béjaïa, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, M. Tahar Hadjar, a ouvert le colloque international sur la confection des dictionnaires monolingues amazighs qui se tient au campus d'Aboufakouh de l'université Abderrahmane Mira. Lors de son allocution d'ouverture qu'il débitera par un micro en tamazight (AZG), le ministre dira qu'en unifiant tous les dialectes en une seule langue nationale et officielle, le tamazight nécessite des outils pour son développement dans la confection de dictionnaires, thème de cette rencontre internationale. Il annoncera, également, l'érection, à Béjaïa, d'un pôle universitaire dans le domaine

agroalimentaire, l'une des principales activités de la région. Tout en faisant part de sa satisfaction devant le joyau universitaire réalisé à Amizour qu'il avait inauguré la veille, il informera l'assistance que son département a donné son accord pour soutenir l'université de Béjaïa en deux années et, pour cela, il dira avoir donné toute la latitude à la famille universitaire de proposer le partage par filières ou par régions. Avant lui, le secrétaire général du haut commissariat à l'amazighité, le waâ, le recteur et le vice-président de l'APW ont, tour à tour, pris la parole pour faire part de leur satisfaction de voir ce colloque se dérouler à Béjaïa et dont l'organisation démontre l'importance accordée à tamazight depuis

sa constitutionnalisation en tant que langue officielle. Le recteur saisira l'occasion pour annoncer l'ouverture prochaine du centre national de recherche en langue amazigh et dira que jusqu'à aujourd'hui, plus de deux mille thèses en tamazight ont été formés par son université. De leur côté, les professeurs Moura Tigriri et Rabah Kahlouche, de l'université de Tizi-Ouzou, ont expliqué les objectifs du colloque. Ils souligneront l'importance des dictionnaires monolingues en nombre et qualité pour faciliter l'enseignement de tamazight et son introduction dans les institutions publiques. Le but principal est d'apaiser les problématiques théoriques et méthodologiques liées à la confection de dictionnaires. Peut-il

des dictionnaires encyclopédiques ou lexicologiques ? Faut-il se baser sur la racine, le radical ou autre ? Justement, le colloque traitera, entre autres, de l'histoire de la lexicographie, du classement des entrées dans les dictionnaires, de la définition lexicographique, du dictionnaire de l'informatique et des projets de réalisation des dictionnaires. En aparté et face à la presse, M. Si El Hachemi Assad, secrétaire général du HCA, dira qu'il faut laisser le soin aux experts présents à ce colloque de travailler et de sortir avec des recommandations qui favoriseront l'évaluation de la langue et que sa transcription n'est pas un problème. Même si le travail se fait actuellement en caractères latins, le recours à d'autres langues, notam-

ment l'arabe, ne fera qu'enrichir tamazight en tant que langue nationale et officielle. Après l'ouverture officielle du colloque, la délégation ministérielle se rendra au campus de Targa Ouzennour, où M. Tahar Hadjar inaugurerait des laboratoires de recherches. Un centre d'innovations et de transfert de technologie, un bloc de laboratoires de recherches et le centre national de recherche en technologie agroalimentaire, « unique en son genre en Algérie », soulignera le ministre. Celui-ci permettra de consolider la vocation de la wilaya de Béjaïa dans le domaine de l'agroalimentaire. Le ministre achèvera sa visite par une intervention sur les ondes de la radio locale.

A. Gass

Béjaïa : confection des dictionnaires monolingues amazighs Un pas considérable après l'officialisation

→ Le colloque pour la confection des dictionnaires monolingues amazighs qui s'est déroulé à l'université Abderrahmane Mira à Béjaïa du 12 au 14 mars, aura été un rendez-vous à la fois historique, mais aussi technique, et scientifique pour avoir regroupé tout un panel d'experts internationaux pour plancher sur la lexicologie amazighe.

Des professeurs, des enseignants, des doctorants, et universitaires venus essentiellement de Tizi Ouzou, Béjaïa, Bouira, Batna, Alger, ... mais aussi du Maroc, Tunisie, Egypte, France, Italie, Suisse, ... ont tous apporté leur contribution et tenté par cette première approche faire empreinte dans un premier dictionnaire appelé à être un outil pour l'apprenant. Un dictionnaire, qui s'il parviendra à unifier tous les dialectes, devrait à l'avenir se soumettre au seul verdict et dernier mot, d'une académie qui serait chargée de cette mission. Si la rencontre s'inscrit dans le sillage de l'officialisation de tamazight, il va sans dire qu'elle ne peut être que l'entame d'un long processus. Un processus enclenché par le Haut commissariat à l'amazighité (HCA) et le Laboratoire aménagement de la langue amazighe (LAELA) qui ont fixé aux «invités» les champs d'intervention à même d'apporter un éclairage théorique et méthodologique à la confection du dictionnaire qui sera l'occasion de relancer le dictionnaire intervariante lancé par le HCA. Si le but de recherche est essentiellement axé sur la lexicologie d'où la participation active de plusieurs membres du laboratoire, il n'en



demeure pas moins que l'expérience d'autres universitaires essentiellement ceux du Maroc, sont à même d'être d'un apport pour orienter les débats, vers la voie la plus sûre, sur un lexique commun s'il en est. Autres missions des moins ardues, concernent l'introduction dans le domaine de la communication, les nouvelles technologies de l'informatique. Les travaux auxquels ont participé M. Kahlouche (Algérie), Adak (Maroc), René Jolivet (Lausanne), Sghir (Institut Marocain IRCAM), Vermondo (Italie), Philippe Mart (France), Ramdani (laboratoire IRMAM Marseille), Gasmî (El Bayedh), Tidjet (Béjaïa), Boukherouf (Tizi Ouzou), Nahabî (Batna), Adjaout (Bouira), ... ont été inaugurés par Tahar Hadjar, ministre de l'Enseignement supérieur. Lors de la clôture des travaux en présence du ministre de la Culture, Azzeddine Mihoubi, ce dernier a pris acte des recommandations du colloque. Selon M. Aziri du HCA, «nous sommes sur la bonne voie, et le sillon est tout tracé. Cette rencontre d'experts est une bonne chose et a enregistré de bons ré-

sultats lors de l'élaboration de cet outil indispensable». Pour M. Maherzi (Bouira), «il y a du bon dans ce qui a été édité, il faut y aller prudemment en attendant l'académie qui pourrait être la meilleure source. Aujourd'hui, il faut prendre la meilleure approche». Pour Lydia Guerchouch (Tizi Ouzou), notre but est d'étudier les deux systèmes (à la racine, en les mettant en oppositions afin de dégager des solutions. Nous soulevons les questions de

l'homonymie, le recours aux racines diachronique, la tension consonantique, la gémination... à travers un glossaire et dictionnaires comme ceux de Dallet, Haddadou, Salhi... et nous nous interrogerons sur la prise en charge de ces aspects lors de la classification par racine. Mettre en œuvre un dictionnaire reste un axe certes prioritaire du HCA, qui mise aussi sur les préparatifs de l'assise de l'académie de la langue amazighe, mais aussi le centre de recherche en langue et culture amazighes qui verra le jour très prochainement à Béjaïa. Pour Si El Hachemi Assad, celui-ci dira que tamazight est notre langue, elle se construit et n'exclut personne, le processus de floraison est amorcé aujourd'hui, et pour réussir, un seul credo : le travail sans relâche pour une production scientifique, littéraire et culturelle de qualité. La revendication est dépassée «Tamazight de l'école» est aujourd'hui plus qu'une réalité qu'il faut généraliser. Alors que chacun sorte son butin caché pour l'enrichir davantage et l'introduire à l'université.

B. M. Ouhadj.

UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

L'élaboration de dictionnaires monolingues amazighs en marche

C'est hier qu'ont été entamées, à l'université de Béjaïa les activités du colloque du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) autour de la confection de dictionnaires monolingues en tamazight. Le coup d'envoi a été donné par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, au niveau du campus Aboudaou de l'université de Béjaïa, en présence de spécialistes nationaux et étrangers, d'étudiants et des autorités locales. Organisée dans le sillage de l'officialisation de tamazight, en collaboration avec le département d'enseignement et d'aménagement de tamazight de l'université de Tizi Ouzou (Laela), cette rencontre scientifique internationale devra déboucher sur la mise en place d'une unité de chercheurs et de spécialistes et, à terme, sur l'élaboration de dictionnaires monolingues en tamazight. Par cette démarche, les

autorités pensent que l'ère de la politique et de la revendication identitaire est enterrée avec l'officialisation de tamazight et qu'il est désormais temps de passer au travail de standardisation de cette langue en vue de sa généralisation et de son utilisation dans les différents domaines de la vie. «La lexicologie est un axe important qui a tout notre intérêt. C'est pour cela que nous avons organisé ce colloque en vue de débattre des problèmes qui se dressent concernant l'élaboration de dictionnaires», a déclaré la professeure Noura Tizgiri, directrice du Laela. Et d'ajouter : «Il y a certes des travaux qui ont été faits, mais nous cherchons désormais la qualité. Nous devons doter tamazight de moyens et c'est dans cette optique que s'inscrit l'élaboration de dictionnaires.»

Pour les besoins d'intelligibilité, les spécialistes ont opté pour la structuration par

ordre alphabétique, selon l'oratrice. Interrogé pour savoir par quelle notation sera transcrit ce dictionnaire, le président du HCA, Si Lhachemi Assad, nous a répondu : «Pour le moment, nous n'abordons pas la transcription. Cette question risque de court-circuiter nos présents efforts et nous devons l'aborder dans la sérénité. Actuellement, les spécialistes travaillent en latin, mais notre démarche encourage aussi la polygraphie.» Selon le responsable, cette question sera traitée, entre autres, dans le cadre de l'académie qui sera créée en vue de prendre en charge la promotion de tamazight. Un centre de recherche en langue et culture amazighes est d'ailleurs en construction à l'université de Béjaïa. Il sera achevé, a-t-on appris de responsables universitaires, au plus tard en juin prochain.

M. H.- K.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA CONFECTION DE SES DICTIONNAIRES

La standardisation de la langue amazighe en débat à Béjaïa

Cette manifestation scientifique qui s'inscrit dans le sillage de l'officialisation de la langue amazighe est organisée par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA).

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a donné, hier matin, le coup d'envoi des travaux du Colloque international sur la "confection de dictionnaires monolingues amazighe", qui s'étalera sur trois jours, au campus d'Aboudiou de l'université Abdelhamane-Méra de Béjaïa. Une manifestation scientifique qui s'inscrit dans le sillage de l'officialisation de la langue amazighe, organisée par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), en collaboration avec le laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe (Laela) et l'université de Béjaïa, et placée sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et du Haut-Commissariat à l'amazighité et du Haut-Commissariat à l'amazighité et de plusieurs universités algériennes et étran-

gères, notamment du Maroc, de France, d'Italie, de Suisse..., se penchera sur la question liée à la thématique de cette rencontre, en tentant "d'apporter un éclairage théorique et méthodologique nécessaire à la confection de dictionnaires monolingues amazighe", a expliqué Si El-Hachemi Assad, secrétaire général du HCA.

Ce dernier, visiblement très optimiste quant à l'avenir de la langue amazighe qui, selon lui, est désormais passée du stade revendicatif et politique à celui de sa prise en charge effective sur les plans académique et linguistique. Abondant dans le même sens, le ministre de l'Enseignement supérieur, qui était en visite officielle à Béjaïa depuis vendredi dernier, a déclaré, hier, sur les ondes de la radio Soussamma, que "le Maroc et l'Algérie ont des spécialistes en linguistique et lexicologie, issus de plusieurs universités algériennes et étran-

naires, mais que "son aménagement linguistique en vue de sa standardisation demande un travail de longue haleine qui nécessitera beaucoup de temps et de moyens".

Sur sa lancée, M. Hadjar affirme que "toutes ces questions techniques devraient être tranchées par des académiciens et autres spécialistes en la matière".

Concernant les nouvelles infrastructures dont a bénéficié l'université de Béjaïa, le membre du gouvernement citera, à juste titre, ce Centre de recherche en langue et culture amazighe, premier du genre à l'échelle nationale, composé de huit unités de recherche, qui ouvrira ses portes lors de la prochaine rentrée universitaire (2016-2017).

Par ailleurs, l'hôte de l'ex-capitale des Hammiadités, qui a procédé à l'inauguration solennelle du nouveau Campus d'Amizour, d'une capacité de 4 000 places pédagogiques

extensibles, s'est dit fasciné par "ce joyau qui n'a pas son égal", en regard, notamment, à sa conception architecturale et à l'emplacement de ses structures qui sont dotées de toutes les commodités et autres moyens pédagogiques, administratifs, sportifs et culturels.

S'étendant sur une superficie de six hectares, ce nouveau campus se distingue par son auditorium de 1 000 places et dispose de 12 amphithéâtres d'une capacité variant entre 200 et 300 places, d'une bibliothèque, de 3 laboratoires de recherche, d'un restaurant, d'une cafétéria et d'autres structures d'accompagnement et de loisirs.

Enfin, M. Hadjar annoncera la mise en service, en septembre prochain, d'un autre campus de 4 000 places à El-Fouss, à 25 km à l'est de Béjaïa, dont le taux d'avancement des travaux a atteint 70%.

وزير التعليم العالي، الطاهر حجار "الأكاديميون هم من يقررون الحرف الذي تكتب به الأمازيغية"

تجسيد فكرة الأكاديمية التي ستوكل لها مهمة جمع الألفاظ والمصطلحات على المستوى الوطني، ثم توحيدها وتقييدها، قبل المرحلة النهائية التي تتمثل في تدوينها في قاموس موحد وطنيا.

وترك الوزير الغموض قائما بشأن رفض كل الكليات المتواجدة بجامعة تارفة أوزمور وأبوداو الرحيل إلى القطب الجامعي الجديد بأميزور، الذي يبعد عن بجاية بحوالي 10 كلم، حيث قال حجار إن إدارة الجامعة على المستوى المحلي هي التي ستتدبر الأمر وتتقدم بالاقتراحات إلى الوزارة التي توافق عليها. وأوضح أن مصالحه لن تتدخل في هذا الشأن. داعيا رئيس الجامعة إلى عقد نقاشات عامة تضم جميع الكليات لمحاولة إقناع من يرغب في الذهاب إلى أميزور والقصر. بجاية، ع. رضوان

● أكد وزير التعليم العالي، الطاهر حجار، خلال افتتاح الملتقى الدولي حول إعداد القاموس الموحد للغة الأمازيغية بجامعة أبوداو ببجاية، أن مسألة الحرف الذي تكتب به اللغة الأمازيغية تبقى من شأن الأكاديميين، الذين عليهم تعميق البحوث والدراسات من أجل وضع الطريقة التي تكتب بها الأمازيغية، والتي من خلالها يعد القاموس الأمازيغي الموحد في كل القطر الوطني.

وحول تضارب المواقف بين من يطالب بكتابتها بالحرف العربي أو اللاتيني، قال حجار إن الاختصاصيين هم من يقررون بعيدا عن كل الحسابات السياسية. وأضاف أن المسألة علمية لسانية لا أكثر. واعتبر حجار أن الملتقى حدث كبير باعتباره جاء تجسيدا لروح الدستور الجديد الذي كرس الأمازيغية لغة رسمية، في انتظار

الملتقى الدولي يوصي بجمع كل مفردات اللهجات إعداد معجم متعدد اللغات باللغة الأمازيغية ■ الوزير ميهوبي: الميلاد الثاني للغة الأمازيغية سيبدأ لدى تنصيب معاهد البحوث المخصصة لها

“إعداد معجم مرفوق بعمل مكثف للتأهيل اللغوي مع إعطاء الأولوية لتكوين المصطلحات العامة”.
كما أبرز المشاركون أهمية تعميم هذه المصطلحات لدى الجمهور العريض من خلال إدراجها في إطار اللهجات المشتركة وإنشاء معجم لتثديد المعاني.

وفي مداخلة ألقاها خلال اختتام الملتقى، أكد ميهوبي على استعداد الدولة “للمعمل على تطوير وترقية اللغة الأمازيغية”، معتبرا أن “الميلاد الثاني لهذه اللغة سيبدأ لدى تنصيب معاهد البحوث المخصصة لها، خاصة المركز الوطني للبحث في اللغة والثقافة الأمازيغية المقرر دخوله حيز الخدمة في سبتمبر المقبل ببيجاية، بالإضافة إلى تنصيب أكاديمية اللغة الأمازيغية مثلما جاء في الدستور”.
وأضاف الوزير أن “وضع معجم وقاموس للمصطلحات بالأمازيغية يعد حجر الأساس لترقية اللغة”، مشيدا بالجهود المبذولة لحد الآن على المستوى الثقافي، خصوصا من خلال تنظيم المهرجانات (غناء ومسرح وسينما وفن تشكيلي) وإصدار المنشورات والقيام بأعمال ترجمة ما يسمح بتعميم اللغة الأمازيغية وتأنقها.

«عززة بلعي

■ أوصى المشاركون في الملتقى الدولي حول إعداد معجم متعدد اللغات باللغة الأمازيغية الذي اختتم منتصف الأسبوع ببيجاية بوضع “كنز لغوي بالأمازيغية” يجمع كل مفردات اللهجات وذلك من خلال القيام بتحقيقات لغوية.

وأوضح الأمين العام للمحافظة السامية للأمازيغية، سي لهانسي عصاد، لدى اختتام هذا الملتقى الذي جرى على مدى ثلاثة أيام أن “هذا الكنز اللغوي سيكون بمثابة خزان لإعداد المعاجم سواء في اللهجات أو بين اللهجات المشتركة أو اللغة الأمازيغية المشتركة”.

كما أوصى الملتقى الذي أشرف على اختتامه وزير الثقافة عز الدين ميهوبي بضرورة وضع مصطلحات علمية وتقنية مشتركة بين جميع اللهجات، والتي تخص مختلف المجالات بهدف وضع مقاربة مشتركة من جهة وإنجاز معجم أساسي موجه للاستعمال المدرسي متنوع بقاموس للمصطلحات أمازيغية-عربية موجه للمتعلمين باللغة العربية.

ومن الناحية المنهجية، جمع الملتقى خبراء وطنيين وأجانب من فرنسا والمغرب وسويسرا والولايات المتحدة، والذين راقعوا من أجل

AZZEDINE MIHOUBI A PRÉSIDÉ LA CÉRÉMONIE

Clôture du colloque sur la confection des dictionnaires monolingues amazighs

En visite de deux jours à Béjaïa, le ministre de la Culture Azzedine Mihoubi a inauguré et inspecté plusieurs structures et sites archéologiques relevant de son secteur.

Le ministre de la Culture a inspecté les travaux de rénovation de la salle de cinéma de Kherrata puis les travaux de restauration de la Casbah et de l'ex-tribunal réaffecté en école des beaux-arts à Béjaïa ainsi que l'inauguration du nouveau siège de la Direction de la culture. Dans la matinée de mardi, le ministre de la Culture s'est rendu à Ighil Ali où il a visité la maison de Jean et Taos Marguerite Amrouche. S'agissant de la bap-tisation de la Maison de la culture du nom de la diva kabyle Taos Amrouche comme proposée par le wali de Béjaïa, Azzedine Mihoubi tout en saluant cette initiative a néanmoins indiqué qu'il appartient à une commission qui sera installée de se prononcer. Intervenant, en fin d'après-midi de lundi, à la clôture des travaux du colloque international sur la confection des dictionnaires monolingues amazighs qu'organisent le HCA et le Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe (LAELA, Tizi-Ouzou), au campus universitaire d'Aboudaou, Azzedine Mihoubi a affirmé que l'Etat va tout mettre en oeuvre pour le développement et la promotion de la langue amazighe.

Le ministre de la Culture a estimé que la «deuxième naissance de tamazight va débiter avec la mise en place des centres de recherche qui lui sont dédiés, notamment le centre de recherche en langue et culture amazighes et l'installation de l'Académie amazighe tel que stipulé dans la Constitution». Azzedine Mihoubi note que «la confection des dictionnaires et des

glossaires en tamazight est déjà en soi un soubassement fondamental pour la promotion de cette langue».

Le ministre de la Culture a encouragé les chercheurs à ne pas hésiter à faire des emprunts à partir d'autres langues et les adapter intelligemment à la langue amazighe. «On fait la même chose dans toutes les langues du monde. Elles s'enrichissent les unes des autres», indique-t-il. Par ailleurs, au terme des travaux du colloque international «confection des dictionnaires monolingues amazighs» qui a enregistré la participation d'experts nationaux et étrangers venus notamment du Maroc, de France et de Suisse, plusieurs



Photo : Nouar Prasse

recommandations ont été retenues. Il s'agit de la confection d'un trésor de la langue amazighe réunissant tout le vocabulaire au moyen d'enquêtes linguistiques

dans tous les parlars amazighs. Ce trésor servira de réservoir à la confection des dictionnaires dialectaux, interdialectaux et d'amazighs communs. La confection de termi-

nologies scientifiques et techniques à toutes les dialectiques amazighes dans différents domaines dans la perspective d'une évolution convergente. La confection d'un lexique fondamental destiné à l'usage scolaire suivi d'un glossaire arabo-amazigh pour les apprenants arabophones. Pour l'aspect méthodologique, il a été retenu à ce sujet que le travail de lexicographie doit être accompagné d'un travail intense d'aménagement linguistique en priorisant pour cette tâche la formation de termes génériques. Il est indispensable que les termes soient accessibles au grand public et, à cet effet, favoriser l'emprunt interdialectal et la création lexicale par extension de sens, a-t-on recommandé.

A. Kersani



إصدار معاجم أحادية اللغة بالأمازيغية "هام" لتوحيد هذه اللغة

وزير التعليم العالي والبحث العلمي
طاهر حجار،

وزو على تحضير معجم إلكتروني للغة الأمازيغية، ويمتدح المشاركون في هذا الملتقى الذي سيستمر إلى غاية 14 مارس القادم ضمن برنامج علمي ثري العديد من الإشكاليات المتعلقة بإعداد معاجم أمازيغية حديثة بلغة واحدة، مثل استخدام اللغة الأمازيغية في تحديد الكلمات وكيفية التعامل مع التعابير الجديدة في المعجم الأمازيغية. كما سيناقش الملتقى عدة قضايا، على غرار تصنيف الوحدات المعجمية في قاموس الأمازيغي، واستخدام تقنيات جديدة لبناء قواعد البيانات المعجمية والقواميس الإلكترونية. للإشارة فقد عرف افتتاح الملتقى الدولي، الذي يندرج إلى تنظيمه المحافظة السامية

مصلحة للباحثين القادمين من مختلف الدول (الجزائر والمغرب وسويسرا وفرنسا وإيطاليا) لتبادل خبراتهم وتجاربهم في مجال معاجم الأمازيغية. من جانبها، تكرت نوازة تعزيري، عضو في مطر لتصحيح وتلخيص النسخة الأمازيغية، أن العديد من معاجم اللغة الأمازيغية تم إصدارها -مفيدة إلى أنه يتوجب من الآن فصاعدا البحث عن التوعية بدل التكمية، وبالتالي لنا طرزه بتزويد مطر المعجم -الذي يعد وسيلة في ميدان التدريس- إلكترونيا على شبكة الأنترنت باستخدام "سهل الاستعمال" وفي متناول أكبر عدد من المحققين المستعملين. مؤكدا أنه وفي هذا التسمي يعمل مطر جامعة تيزي

أكد وزير التعليم العالي والبحث العلمي، طاهر حجار، أن الملتقى الدولي حول إصدار معاجم اللغة الأمازيغية بلغة واحدة الذي ينظم بوجاية ضمن الكهبة للغة الأمازيغية بعد "هام" لتوحيد هذه اللغة التي أصبحت لغة رسمية. وأوضح الوزير، خلال أشغال هذا الملتقى الذي افتتح أول أمس السبت بجامعة عبد الرحمن ميرة بوجاية، أن من شأن هذا الأخير أن يفتح آفاقا جديدة لتنمية اللغة الأمازيغية، ممكنا في هذا الشأن عن استخدامات قريبا مركز بحث لغة الأمازيغية بذات الجامعة. من جهته، أكد رئيس جامعة عبد الرحمن ميرة، الدكتور محمد بن عبد الرحمن ميرة، بعد افتتاحه، قائلا: "إن هذا الملتقى يعد فرصة

لغة الأمازيغية بالتنسيق مع مطر لهيئة وتعليم اللغة الأمازيغية، حضور وزير التعليم العالي والبحث العلمي، والأمن السامي للمحافظة السامية للغة الأمازيغية، سي الهياشمي عسات ورئيس جامعة عبد الرحمن ميرة بوجاية وكذا ممثلين عن السلطات المحلية.

في ملتقى دولي ببجاية

حجار يؤكد أهمية إصدار معاجم أحادية اللغة بالأمازيغية

الالكترونية على شبكة الانترنت باعتباره "سهل الاستعمال وفي متناول أكبر عدد من الجمهور المستعمل". وأكدت أنه وفي هذا المسعى يعمل مخبر جامعة تيزي وزو على تحضير معجم الكتروني للغة الأمازيغية.

وسيعالج المشاركون في هذا الملتقى الذي سيدوم إلى غاية 14 مارس القادم ضمن برنامج علمي ثري العديد من الإشكاليات المتعلقة بإعداد معاجم أمازيغية حديثة بلغة واحدة مثل استخدام اللغة الأمازيغية في تحديد الكلمات وكيفية التعامل مع التعابير الجديدة في المعاجم الأمازيغية. كما يناقش الملتقى عدة قضايا على غرار تصنيف الوحدات المعجمية في القاموس الأمازيغي واستخدام تقنيات جديدة لبناء قواعد البيانات المعجمية والقواميس الالكترونية.

للإشارة فقد عرف افتتاح الملتقى الدولي الذي بادرت إلى تنظيمه المحافظة السامية للغة الأمازيغية بالتنسيق مع مخبر تهيئة وتعليم اللغة الأمازيغية حضور وزير التعليم العالي والبحث العلمي والأمين العام للمحافظة السامية للغة الأمازيغية سي الهاشمي عصاد ورئيس جامعة عبد الرحمن ميرة لبجاية وكذا ممثلين عن السلطات المحلية. (وأج)

أكد وزير التعليم العالي والبحث العلمي طاهر حجار أن الملتقى الدولي حول إصدار معاجم اللغة الأمازيغية بلغة واحدة الذي ينظم ببجاية ضمن التهيئة اللغوية للأمازيغية يعد "هاما" لتوحيد هذه اللغة التي أصبحت لغة رسمية.

وأوضح الوزير خلال أشغال هذا الملتقى الذي افتتح أول أمس السبت بجامعة عبد الرحمن ميرة ببجاية أن من شأن هذا الأخير أن يفتح أفقا جديدة لتنمية اللغة الأمازيغية، معلنا في هذا الشأن عن استحداث قريبا مركز بحث للغة الأمازيغية بذات الجامعة. من جهته أكد رئيس جامعة عبد الرحمن ميرة البروفيسور بوعلام سعيداني أن هذا الملتقى يعد فرصة سانحة للباحثين القادمين من مختلف الدول (الجزائر والمغرب وسويسرا وفرنسا وإيطاليا) لتبادل خبراتهم وتجاربهم في مجال معاجم الأمازيغية.

من جانبها ذكرت نوارة تقزيري عضو في مخبر تصحيح وتلقين اللغة الأمازيغية أن العديد من معاجم اللغة الأمازيغية تم إصدارها مشيرة إلى أنه "يتوجب من الآن فصاعدا البحث عن النوعية بدل الكمية". وبالنسبة لها فإنه يتوجب توفير المعجم - الذي يعد وسيلة في ميدان التدريس-

ملتقى بجاية حول وضع قاموس أحادي اللغة بالأمازيغية يؤكد على المقاربات التقنية

بحث للشروع سريعاً في وضع أدوات تجسيد هذه الورشة الخاصة بإنشاء القاموس والمضيفي العمل الميداني الذي يكتسي طابعاً استعجالياً ومشوقاً، كما أن توصيات الملتقى المنبثقة عن عمل الورشات تتعلق خاصة بكل ما هو مرتبط بالمعلوماتية والتطبيقات الواجب تجسيدها من أجل رقمنة اللغة أو نوع الطرق الواجباتها من حيث البحث طبقاً للقانون حول توجيه الإصلاح العلمي. وقد أخذ الملتقى الذي يشترك فيه فضلاً عن الخبراء الوطنيين مختصون في اللغات و علوم المصطلحات من فرنسا وسويسرا والمغرب وكندا شكل منتدى خبرة سمح بوضع حصيلة اعتبرها الكثير "هامية". تجدر الإشارة إلى أن هذا الملتقى الذي اشراف على افتتاحه يوم أمس السبت وزير التعليم العالي والبحث العلمي طاهر حجار الذي أكد على أهميته وطابعه العلمي سيختتم يوم غد الاثنين بعد ثلاثة أيام من الأشغال.



جدول الأعمال بما أنه لا شيء يمنع من استعمال ثلاثة خيارات في ذات الوقت" مفضلاً تروياً الفرصة لكل من المركز الوطني للبحث في اللغة والثقافة الأمازيغية المزمع إنطلاقه في شهر سبتمبر المقبل وللأكاديمية التي تضمنها الدستور المعدل. ومهما يكن من أمر فإن المهم بالنسبة لهذا الملتقى هو العمل على إنشاء وحدات

الوقت يعمل عمله" في هذا الصدد أشار الأمين العام للمحافظة السامية للأمازيغية سي الهاشمي عصاد إلى أنه "لا يجب الانطلاق من لا شيء" مؤكداً في هذا السياق على العمل المؤسساتي الذي تم حتى الآن سيما إصدار المصطلحات الموضوعاتية. أما بخصوص الخطة الواجب إتباعها فإن المسألة كما قال كيست في

أكد الملتقى الدولي حول وضع قاموس أحادي اللغة بالأمازيغية الذي افتتح يوم الأحد ببجاية على الإشكاليات التقنية والأكاديمية في تنفيذ هذا المشروع الذي يعتبره الكثير مؤسسا لمشروع تهيئة شاملة للغة.

وسيتعين على المشاركين الإجابة على عديد التساؤلات منها طريقة القيام بالترتيب الأبجدي أو أصول الكلمات وإعداد مدونة توضيحية أو ترجمانية وتوجيهها إلى الكبار أو الأطفال أو على الأقل لأي جمهور أو أفضل لتتفق وما هي مكانة الألفاظ الجديدة وبأي خط يكتب (لاتيني أو عربي أو تيفيناغ) وهي عديد التساؤلات المعقدة التي طرحها المشاركون الذين أرادوا التأكيد على صعوبة العمل ولكن خاصة التأكيد على أهمية عدم التسرع في المسعى وترك

يعتبره الكثير مؤسسا لمشروع تهيئة شاملة للغة

اختتام ملتقى حول وضع قاموس أحادي اللغة بالأمازيغية

أكد الملتقى الدولي حول وضع قاموس أحادي اللغة بالأمازيغية الذي اختتمت فعالياته أمس بجاية على الإشكاليات التقنية والأكاديمية في تنفيذ هذا المشروع الذي يعتبره الكثير مؤسسا لمشروع تهيئة شاملة للغة.

ومهما يكن من أمر فإن المهم بالنسبة لهذا الملتقى هو العمل على إنشاء وحدات بحث للشروع سريعا في وضع أدوات تجسيد هذه الورشة الحاصمة بإنشاء القاموس والملقى في العمل الميداني الذي يكسني طابعا استعجاليا ومشوقا.

كما أن توصيات الملتقى المنبثقة عن عمل الورشات تتعلق خاصة بكل ما هو مرتبط بالعلمانية والتطبيقات الواجب تجسيدها من أجل رقمنة اللغة أو نوع الطرق الواجب إتباعها من حيث البحث طبقا للقانون حول توجيه الإصلاح العلمي.

وقد أخذ الملتقى الذي يشارك فيه فضلا عن الخبراء الوطنيين، محضون في اللغات وعلوم المصطلحات من فرنسا و سويسرا و المغرب وكندا شكل منتدى خيرة سمح بوضع حصيلة اعتبرها الكثير "عامية".



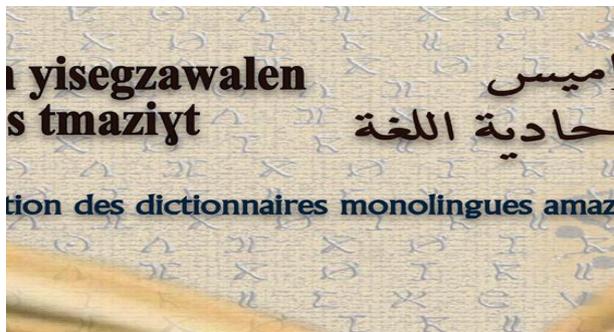
المصطلحات الموضوع عالية. أما بخصوص الحطة الواجب إتباعها فإن المسألة كما قال "ليست في جدول الأعمال بما أنه لا شيء يمنع من استعمال ثلاثة خيارات في ذات الوقت" مفضلا ترك الفرصة لكل من المركز الوطني للبحث في اللغة و الثقافة الأمازيغية المزمع إنطلاقه في شهر سبتمبر المقبل أو للأكاديمية التي تضمنها الدستور المعدل.

تعين على المشاركين الإجابة على عديد التساؤلات منها طريقة القيام بالترتيب الأبجدي أو أصول الكلمات و إعداد مدونة ترحيحية أو ترجمانية و توجيهها إلى الكتيار أو الأطلاق أو على الأقل لأي جمهور أو أفضل اشتقاق وما هي مكانة الألفاظ الجديدة و بأي خط يكتب (لاتيني أو عربي أو تيفيناغ) وهي عديد التساؤلات للعقدة التي طرحها المشاركون الذين أرادوا التأكيد على صعوبة العمل و لكن خاصة التأكيد على أهمية عدم التسرع في المسعى و ترك الوقت يعمل عمله".

في هذا الصدد أشار الأمين العام للمحافظة السامية للأمازيغية سي الهاشمي عصاد إلى أنه "لا يجب الانطلاق من لا شيء"، مؤكدا في هذا السياق على العمل المؤسساتي الذي تم حتى الآن سيما إصدار

Le HCA organisera du 12 au 14 mars un colloque international à l'université de Béjaïa : La confection des dictionnaires monolingues amazighs au centre des débats

Écrit par [Chafik Aït M'barek](#)



Le campus d'Aboudaou de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa abritera du 12 au 14 mars un colloque international dédié à l'amazighité, qu'organisera le Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), sous le patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et du wali de la wilaya de Béjaïa.

Débattre des voies et moyens à mettre en place en vue de confectionner des dictionnaires monolingues amazighs est l'objectif principal assigné à cette rencontre scientifique, a expliqué le secrétaire général du HCA, Si El Hachemi Assad, lors d'une conférence de presse qu'il a conjointement animée avec le wali Ouled Salah Zitouni, dans l'après-midi de samedi dernier, au siège de la wilaya de Béjaïa. Ce colloque, qui s'inscrit dans le sillage de la constitutionnalisation de tamazight comme langue nationale et officielle, vise à adapter la « nouvelle feuille de route » du HCA en prenant en charge des questions récurrentes et prioritaires liées au nouveau statut de tamazight, a souligné le conférencier. Pour lui, il est important de mettre en synergie les compétences et préparer l'assise de l'Académie de la langue amazighe qui ne peut être qu'un instrument d'accompagnement des autres institutions œuvrant pour la promotion et le développement de tamazight. « Il est évident que traiter un thème majeur comme la confection de dictionnaires monolingues amazighs signifie déjà l'entame d'un processus d'aménagement de tamazight qui ne peut se faire que dans un cadre académique, d'où le choix de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa avec laquelle nous sommes liés par un partenariat solide depuis 2014 », a-t-il affirmé. M. Assad a tenu à préciser, en outre, que cette manifestation scientifique constitue un prolongement logique du colloque national sur la lexicographie de la langue amazighe qu'avait abrité, l'année précédente, la capitale des Hammadites. « C'est dire la volonté du HCA, qui travaille en étroite collaboration avec plusieurs ministères, des institutions étatiques, dont des universités, mais aussi avec un réseau associatif composé de quelque 914 organisations nationales à caractère culturel et scientifique, de faire de la wilaya de Béjaïa, un pôle de rayonnement de tamazight », a-t-il fait savoir. Afin d'étayer ses propos, il indiquera que cet ambitieux projet se concrétisera avec l'ouverture prochaine d'un laboratoire de recherches dédié à la langue et culture amazighes, au niveau du campus d'Aboudaou. Lui emboîtant le pas, le recteur de l'université de Béjaïa, le professeur Boualem Saïdani, qui était

présent à cette rencontre avec la presse, affirmera que ce nouveau laboratoire de recherche sera fin prêt d'ici la prochaine rentrée universitaire (2016-2017). L'orateur ne manquera pas de mettre à profit cette opportunité pour annoncer que dans le cadre de la restructuration de l'Université Abderrahmane-Mira de Béjaïa, l'actuel département de la langue et culture amazighes sera hissé au rang d'Institut de la langue amazighe, au même titre, d'ailleurs, que la langue arabe. De son côté, le wali de Béjaïa, qui supervise personnellement les travaux préparatoires de ce colloque international, qualifiera ce dernier d'« événement historique » qui coïncide avec l'officialisation de tamazight. « Nous devrions faire de tamazight une langue de science, de religion et de progrès, à l'instar de la langue arabe. En outre, on ne peut plus laisser cette langue ancestrale entre les mains de certains aventuriers qui veulent en faire un registre du commerce », a insisté M. Zitouni lors de son intervention. S'agissant du programme de ce colloque, le premier responsable du HCA indiquera qu'« outre la succession de plusieurs communications aussi importantes les unes que les autres, l'originalité de notre colloque verra la tenue de deux ateliers prometteurs. Nous misons dans le premier sur la contribution d'un panel d'experts pour dire comment arrimer tamazight aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et voir quel pourrait être l'apport de l'informatique dans la confection des corpus. Un second collègue débattrait du cadre organisationnel et du fonctionnement d'un premier centre de recherche en langue et culture amazighes qui sera inauguré très prochainement à Béjaïa ». Enfin, pour réussir un tel challenge, Si El Hachemi Assad a un seul crédo : « Le travail sans relâche pour une production scientifique, littéraire et culturelle de qualité ».

M. AZZEDINE MIHOUBI : « Redonner à Béjaïa la place qu'elle mérite »

«Il est temps de redonner à Bejaia la place qu'elle mérite dans le système culturel national », a affirmé, hier, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, soulignant la nécessité de rattraper ses retards sur le plan des infrastructures.



«Il est temps de redonner à Bejaia la place qu'elle mérite dans le système culturel national », a affirmé, hier, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, soulignant la nécessité de rattraper ses retards sur le plan des infrastructures. « Depuis quelques mois, il y a une dynamique certaine qui s'installe. Il faut persévérer et poursuivre l'effort de sorte à lui rendre ses lettres de noblesse », a indiqué le ministre, tout en se félicitant des projets mis en service durant ses deux jours de visite dans la wilaya.

M. Mihoubi, a inauguré, tour à tour, un

nouveau siège pour la direction de la culture, une galerie d'exposition de peinture et une bibliothèque centrale. Ces structures, tous érigés dans le même quartier et qui, au-delà de leur apport pour la création et l'activité culturelle en général, enjolivent et embellissent un quartier stratégique de la ville, celui d'Amriou, qui regroupe déjà, la maison de la culture et le nouveau siège de la Radio Soummam, ainsi que la direction des affaires religieuses, fraîchement inaugurée. Autant d'infrastructures étalées sur le boulevard Krim Belkacem dont la juxtaposition imprime déjà, à cette partie occidentale de la ville, un cachet culturel sinon pétillant du moins inédit.

Le même constat est établi sur la partie orientale qui abrite une foule de monuments historiques, à l'instar de la Casbah, une monumentale forteresse espagnole, mais qui garde jalousement des vestiges almohades ou de l'ancien palais de la justice, un chef d'œuvre architectural datant du siècle dernier, qui a failli partir à vau-l'eau après qu'une aile entière de la structure eut cédé aux aléas du temps. L'une et l'autre, sujets à de fortes dégradations, abritent d'importants chantiers visant leur réhabilitation et leur restauration quasiment à l'identique. A terme, leur remise en état est de nature à redonner non seulement un éclat nouveau à la ville, mais aidera forcément à l'animation culturelle de toute la région. La Casbah abritant déjà une annexe de la bibliothèque nationale et se prédestine à devenir un lieu de villégiature et le palais de justice est retenu pour y accueillir une école des Beaux-Arts. Le ministre qui s'est enquis des travaux s'y réalisant a rassuré sur sa volonté d'apporter toute l'aide nécessaire à leur aboutissement, tout en relevant l'impact des deux monuments sur l'attrait touristique de toute la région.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA CONFECTION DE DICTIONNAIRES MONOLINGUES AMAZIGHS

Le second souffle du HCA

Dans le sillage de l'officialisation de tamazight, le HCA adapte sa «nouvelle vision» et retrouve ainsi son deuxième souffle pour l'accomplissement d'autres missions.

Inscrit dans la perspective de confectionner des dictionnaires monolingues modernes transcendant les productions lexicographiques bilingues, le colloque scientifique du Haut Commissariat à l'amazighité tenu les 12, 13 et 14 mars derniers au campus d'Aboudaou de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa a tenu toutes ses promesses. Clôturé, le lundi dernier par le ministre de la Culture, après trois jours de travaux riches et fructueux, ce colloque qui a réuni des spécialistes algériens et étrangers, en est sorti avec des recommandations devant servir de feuille de route quant à l'élaboration de dictionnaires monolingues en tamazight. Ainsi, il est arrêté en première recommandation, la confection d'un trésor (banque de données), de la langue amazighe réunissant tout le vocabulaire au moyen d'enquêtes linguistiques dans tous les parlers amazighs. Ce trésor servira de réservoir à la confection des dictionnaires: dialectaux, inter-dialectaux et amazigh commun. Il est recommandé, aussi, la confection de terminologies scientifiques et techniques communes à tous les dialectes amazighs et des différents domaines dans la perspective d'une évolution convergente. Et, enfin, la confection d'un lexique fondamental destiné à l'usage scolaire suivi d'un glossaire arabe-amazigh pour les apprenants arabophones. En outre, en ce qui concerne l'aspect méthodologique, le travail de lexicographie doit être accompagné d'un travail intense d'aménagement linguistique en priorisant, pour cette tâche, la formation de termes génériques. Comme il a été aussi souligné, la nécessité que ces termes soient accessibles au grand public en favorisant l'emprunt inter-dialectal et la création lexicale pour extension de sens. Ces recommandations ont été l'aboutissement de trois jours de travaux denses, riches et variés, ponctués par 35 communications données par des spécialistes algériens et étrangers suivies de débats fructueux, en plus de deux ateliers qui ont traité à la manière d'établir tamazight aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Quant au second atelier, il a débattu du cadre organisationnel et du fonctionnement d'un premier centre de recherche en langue et culture amazighes qui ouvrira ses portes à l'université de Béjaïa dès la rentrée universitaire prochaine. Les travaux de ce colloque ont été scindés en six séances de travail réparties en huit grands axes, à savoir «histoire de la lexicographie», «unité de traitement lexicographique», «classement des entrées», «définition lexicographique», «illustration par l'exemple», «analyse et/ou critique des dictionnaires existants», «les dictionnaires et l'informatisation» et enfin «les projets de réalisation de dictionnaires». En outre, ce colloque sur l'élaboration de dictionnaires monolingues en tamazight qui s'est déroulé à l'université de Béjaïa sous l'égide du HCA, en collaboration avec le Laboratoire d'enseignement et d'aménagement de tamazight (Laela) de l'université de Tizi Ouzou, a été aussi l'occasion pour les apprenants et autres étudiants en tamazight de l'université de Béjaïa ainsi que d'autres de différents départements de se frotter aux spécialistes de la question amazighe sur tous les aspects. Ils ont enrichi les débats avec des questionnements d'actualité demandant plus d'éclaircissements en matière de mise en conformité de certaines problématiques. En outre, sur la question de la graphie, une question qui revient à chaque fois dans les travaux des spécialistes de tamazight, le HCA prône comme étape transitoire la polygraphie (graphie latine, arabe, et tifinagh), en attendant d'installer l'académie de langue amazighe qui aura la latitude de «trancher objectivement la question». «Poser la question de la graphie en cette période c'est vouloir faire dans la diversion, car pour nous la question ne se pose pas de cette façon qu'on veut imposer dans un débat polémiste. La polygraphie est une étape transitoire en attendant de trancher définitivement la question par l'académie amazighe. Néanmoins, il est aussi important à signaler que c'est en graphie latine que des travaux sont réalisés depuis près de deux siècles», assène le secrétaire général du HCA.

Enseignement supérieur à Béjaïa

Hadjar inaugure plusieurs structures

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a effectué, hier, une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Béjaïa.

Accompagné du wali, du recteur et des cadres de son département, le ministre s'est rendu sur le chantier du pôle universitaire d'El Kseur. D'une capacité de 6000 places pédagogiques, ce pôle, qui viendra en renforcement de celui d'Ami-

zour, qui sera inauguré dans l'après-midi, répond à la stratégie de restructuration de l'université de Béjaïa en deux grands pôles.

Le ministre a également inauguré officiellement une résidence universitaire d'une capacité totale de 3000 lits à Amizour, après avoir visité le chantier de construction de 70 logements au profit des enseignants. Le taux d'avancement de ces logements



dont la réception interviendra en mai, est estimé à 70%. Aujourd'hui, Tahar Hadjar prononcera officiellement l'ouverture du colloque sur la confection des dictionnaires monolingues amazighs qui se tiendra au campus d'Aboudaou. Sa visite s'achèvera par une visite au campus de Targa Ouzemour où il procédera à l'inauguration de deux centres de recherche et d'innovation.

Arab Aissa

بعد أن أصبحت لغة وطنية ورسمية

حجار يثني على أهمية إصدار معاجم أحادية اللغة بالأمازيغية لتوحيد هذه اللغة

تم إصدارها مشيرة إلى أنه «يتوجب من الآن فصاعدا البحث عن النوعية بدل الكمية» و بالنسبة لها فإنه يتوجب توفير المعجم - الذي يعد وسيلة في ميدان التدريس- إلكترونيا على شبكة الانترنت باعتباره «سهل الاستعمال و في متناول أكبر عدد من الجمهور المستعمل»، و أكدت أنه و في هذا المسعى يعمل مخبر جامعة تيزي وزو على تحضير معجم إلكتروني للغة الأمازيغية.

ق. و

عن استحداث قريبا مركز بحث للغة الأمازيغية بذات الجامعة. من جهته أكد رئيس جامعة عبد الرحمن ميرة البروفيسور يوعلام سعيداني أن هذا الملتقى يعد فرصة سانحة للباحثين القادمين من مختلف الدول (الجزائر و المغرب و سويسرا و فرنسا و إيطاليا) لتبادل خبراتهم و تجاربهم في مجال معاجم الأمازيغية. كما ذكرت نواردة تقزيري عضو في مخبر تصحيح و تلقين اللغة الأمازيغية أن العديد من معاجم اللغة الأمازيغية

أكد وزير التعليم العالي و البحث العلمي طاهر حجار أن الملتقى الدولي حول إصدار معاجم اللغة الأمازيغية بلغة واحدة الذي ينظم ببجاية ضمن تهيئة اللغوية للأمازيغية بعد «هاما» لتوحيد هذه اللغة التي أصبحت لغة رسمية. و أوضح الوزير خلال أشغال هذا الملتقى الذي افتتح بجامعة عبد الرحمن ميرة ببجاية أن من شأن هذا الأخير أن يفتح آفاقا جديدة للتنمية اللغة الأمازيغية معلنا في هذا الشأن